

Episode 14

Un visiteur

Bleûten : Attention, préparez-vous, le sas va s'ouvrir d'une seconde à l'autre

Johnson : Au point où j'en suis, je m'en fiche pas mal.

E.T : Ca y est, la porte s'ouvre.

Eagle : les mains en l'air, scélérat !

Henri Boteule : Hmm...

Sabrovitch : Il est masqué. On ne voit pas son visage.

Johnson : Allez l'ami, montrez-vous. Avez-vous de la nourriture à bord ?

E.T : C'est une idée fixe, ma parole !

Henri Boteule : Hey, mollo avec vos pétoires. Henri Boteule à votre service. J'ai intercepté votre coup de bigo aux autres baltringues du support.

D6R27-H59P : <bips>

Bleûten : Qu'est-ce qui lui arrive à lui ?

E.T : Il cherche à traduire ce que dit notre visiteur, "Le dépotoir est ramolli, et l'interception du gros téléphone est supportée par le bastingage".

Johnson : Holala, ce droïde est vraiment en fin de carrière.

Bleûten : A notre service, comment ça ? Pourquoi êtes-vous ici ?

Henri Boteule : Je suis technicien entropiste. Si j'ai tout bien entravé, vous êtes dans la mouise. Alors me vla. C'est comme ça que ça marche.

D6R27-H59P : <bips>

E.T : Je suis peut-être naïf, mais je croyais que c'était à Hans de faire ça.

Hans : Mais je ne suis qu'en première année !

E.T : Erreur ! vous êtes en dernière année !

Johnson : Hey, le D6R27-H59P cherche encore à traduire.

Henri Boteule : Je n'ai pas de flingue, juste ma boîte à outils. Regardez.

Johnson : A quoi tout ça va bien nous servir, ce qu'il nous faudrait, c'est un cuisinier.

E.T : Ce qu'il nous faudrait, c'est du cyanure !

Sabrovitch : C'est inespéré, nous allons pouvoir réparer le propulseur !

Henri Boteule : Alors... on range les couteaux ? Je me suis fendu le trou du cul en quatre pour m'affaler dans votre bouse volante. J'espère bien que c'est pas pour perdre mes vestiges.

D6R27-H59P : <bips>

E.T : Il dit que les couteaux ont tailladé l'anus de monsieur peu avant qu'il ne s'allonge dans des restes d'excréments bovins.

Johnson : C'est quoi cette odeur de brûlé ?

Bleûten : Hein ? Euh... Oui... baissez vos armes, vous autres.

Sabrovitch : Hmm, alors, comme ça... Vous vous êtes fendus le...

Bleûten : Je crois que c'est une expression locale, Lieutenant.

E.T : Le D6R27-H59P s'emballe. Apparemment, le langage de cet homme semble provoquer une surchauffe du système de traduction.

D6R27-H59P : <bips>

Johnson : C'est normal, cette fumée qui sort du droïde ?

Henri Boteule : Bon, vous allez finir par me montrer la boutique ? J'ai pas le temps pour le maboulisme. Alors si on pouvait se magner la rondelle...

D6R27-H59P : <bips>

Johnson : Si ça continue, on va aussi avoir besoin d'un réparateur de droïde.

<transition>

Henri Boteule : C'est pas la joie. L'autogyroscope à courbure est naze, y a aussi le carter de circulation qu'est pas follement jouasse, c'est le cintrage qui fout la grouille. Mais je pourrais peut-être sauver les meubles avec du joint.

D6R27-H59P : <bips>

Bleûten : Et donc, est-ce que c'est réparable ?

Henri Boteule : Oh, avec de l'imagination, on peut tout faire. Mais ça risque de coûter un membre. A moins de shunter la bobine de conduction, et de virer l'échangeur à gaz, on pourrait faire un brasage et...

Bleûten : Attendez, attendez ! Je ne comprends rien !

E.T : C'est ce que je dis depuis le début !

Henri Boteule : C'est le clip du cathétomètre qui vous fout dedans.

Bleûten : Le clip du...

Henri Boteule : Ah bin ça... il faut le changer. Vous pouvez pas rester comme ça mon ptit monsieur.

Johnson : Ca c'est vrai qu'il est petit.

Bleûten : Ah... Bon. bin, alors on y va. Vous êtes d'accord, hein ?

Tous : Oui + commentaires.

Henri Boteule : Je sais pas qui a foutu ce boxon, mais il devait être sacrément gratiné. Ca sent quand même un peu le sapin, votre truc.

Johnson : Arrêter de me regarder comme ça. C'est le Survivaure, ok ?

D6R27-H59P : <bips>

E.T : Il dit que le boxeur est en panne depuis qu'il a été saupoudré de fromage. Car depuis se dégage une fine odeur d'épicéa.

Bleûten: Bien sûr ! Une fine odeur d'épicéa...

Henri Boteule : Je voudrais pas chier dans vos bottes, Sergent, mais là, avec tout le respect que je vous dois, vous avez merdé.

Johnson : Ah et puis je me barre tiens. Ras le bol de cette mission, et des leçons de morale !

E.T : Je vous quitte également, je crois qu'il est temps de soustraire le D6R27-H59P à la torture de ce langage fleuri.

D6R27-H59P : <bips>

Sabrovitch : Je les accompagne, je dois me repoudrer le nez.

<fx porte>

Henri Boteule : Dites, euh... sans vouloir amuser le tapis, c'est pas trop mon truc vos affaires, là. Donc, pas la peine de m'inviter à ramasser les marrons, d'accord ?

Bleûten : Hein ? Comment ça ?

Henri Boteule : Bin... Vous savez, quoi... Battre le beurre entre hommes, là. J'ai bien vu l'autre tafiole habillée en gonzesse, là. Bin, c'est pas mon truc, ok ?

Bleûten : Quoi ? Mais... de quoi parlez vous ?

Henri Boteule : Oh la vache, pour un blondinet, vous en tenez une sacrée couche, alors... Vot' truc, là. La maison tire-bouchons, quoi.

Bleûten : Pardon, mais je ne comprends pas un traître mot de ce que vous dites.

Henri Boteule : Hola, vous avez l'air un peu mou du bulbe, vous. Vous en êtes, si ça se trouve ? Si oui, ça commence à faire un beau paquet de plongeuses dans le clapier.

Bleûten : Encore du vocabulaire technique ?

Henri Boteule : Après tout, ça me regarde pas hein, c'est vos oignons. Passez moi la clé de douze.

<transition>

Glaviozki : Et donc, tu es entré dans ce bar, c'est ça ?

Purtzmann : Ouais. Ce soir là. Je me sentais en veine. Une petite rousse était accoudée là. Toute seule. A peine était-je entré qu'elle me dévorait des yeux.

Glaviozki : Ca doit être douloureux de se faire dévorer les yeux.

Purtzmann : J'avais ce truc en tête à propos de Bleûten, et je me disais que connaissant ce spécimen, il avait certainement dû traîner dans ce bar miteux, repère de trafiquants en tout genres, ou de célibataires en quête d'une nuit d'aventure. Finalement, j'aurais pu être l'un d'eux.

Glaviozki : Ca veut dire quoi Célibataire ?

Purtzmann : J'approchai du bar, et le sous-fifre de service me regarda avec un air de mollusque. Je lui fis comprendre d'un revers de main qu'il fallait qu'il me serve une boisson d'homme. Il s'exécuta sans demander son reste.

Glaviozki : Moi je finis toujours les restes. C'est maman qui me l'a appris.

Purtzmann : Il y avait ce type louche qui me regardait dans le fond de la salle. Certainement un des prétendants de la rousse qui n'avait pas pu conclure. Pas étonnant vu sa tronche de cake.

Glaviozki : Moi j'aime bien les cakes.

Purtzmann : Ouais... Elle me reluquait avec ses yeux de chat. Si le type avait eu un flingue, je suis sûr qu'il m'aurait refroidi, mais comme j'ai vu qu'il ne faisait rien, j'en ai déduit qu'il n'était pas armé.

Glaviozki : Ouais, un peu comme une fouille au corps, mais sans le toucher.

Purtzmann : Ouais... Bref. Le barman apporta mon verre de jus carottes-navets avec l'air de s'excuser. Ce pauvre bougre avait tout de suite repéré à qui il avait affaire.

Glaviozki : Ouais, il avait compris.

Purtzmann : Exact, et c'est pour ça que je l'ai laissé tranquille lorsqu'il a renversé mon verre. Ça ne valait pas le coup de s'occuper de cette pauvre tache.

Glaviozki : Oh dommage, j'aime bien le jus carottes-navets.

Purtzmann : Je me suis essuyé le visage, histoire d'avoir l'air moins tarte, et je me suis approché de la fille. Elle émanait une sensualité hors du commun. La, le type a bafouillé un truc pour s'excuser.

Barman : Eh ducon, c'est pas parce que je t'ai collé tes légumes dans la gueule que tu vas pas les payer.

Purtzmann : Je l'ignorai totalement, et il comprit qu'il ne fallait pas qu'il la ramène.

Purtzmann, dans le bar : Ah euh... oui bien sûr, c'est combien ?

Glaviozki : J'aurais bien aimé voir ça !

Purtzmann : Ouais, du grand art. Je me retournai vers la fille, elle avait l'air envoutée par ma présence.

Fille : Vous avez encore de la carotte dans l'oreille. Vous devriez faire un tour au lavabo.

Glaviozki : Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Purtzmann : Oh, de ces choses qui cachent beaucoup de non dit. Je crois qu'elle était un peu troublée, et c'était bien normal. J'étais juste devant elle, et elle était subjuguée par mon aplomb. On ne devait pas l'aborder souvent avec autant de classe.

Purtzmann, dans le bar : Vous... Vous avez l'heure ?

Fille : Quoi ? Elle marche pas vot'montre ?

Purtzmann : Ma montre... Ah... euh ouais, c'est vrai. J'en ai une.

Glaviozki : Alors tu lui as soutiré des informations sur Bleûten ?

Purtzmann : Elle n'a pas été très coopérative au début. Comme toutes les femmes bouleversées d'attirance par un inconnu, elle s'essaya au petit jeu de l'indifférence.

Fille : Tu vas rester planté là combien de temps, gamin ?

Purtzmann : Je la regardai droit dans les yeux, en sondant sa capacité à me mentir. Elle commençait à comprendre que si elle résistait plus longtemps, elle ne finirait pas la nuit avec moi.

Glaviozki : Ouaou, vraiment impressionnant.

Purtzmann : Avec un certain tact, j'entamai mon interrogatoire. Il fallait qu'elle ne se doute de rien. Les types au fond de la salle auraient pu me tomber dessus à tout instant.

Glaviozki : Alors, comment t'as fait ?

Purtzmann : J'ai appliqué une vieille méthode d'interrogatoire. D'abord, commencer par sympathiser. Pas facile devant un tel canon, je ne voulais pas qu'elle pense que je la draguais. Du coup, je commandai une omelette.

Glaviozki : Une omelette ?

Purtzmann : Ouais, un aphrodisiaque puissant. Elle craquent toutes.

Glaviozki : Woaaaa, trop fort ! Et après ?

Purtzmann : Après ? Et bin, j'ai commencé à lui tirer les vers du nez. Tout en douceur, comme un gentleman.

Purtzmann : Euh... Pardon madame. Euh... C'est... c'est combien ?

Glaviozki : Ah ouais... Comme un gentleman. Pas bête. Et alors ?

Purtzmann : La réaction ne se fit pas attendre. Elle me tomba littéralement dans les bras.

Fille : Non, mais...

<fx claque>

Fille : Il est malade ce type ? Ed, non mais t'as entendu ce que ce petit con vient de me demander, il m'a pris pour une pute !

Purtzmann : Non, non, c'est pas ce que je voulais dire...

Glaviozki : Ca alors, quel tombeur !

Purtzmann : Non, juste... de l'expérience !

Barman : Alors, Bugs Bunny, on manque de respect à ma taulière ? Bob, Al, on a un peu de vide à faire !

Purtzmann : On a discuté jusqu'au bout de la nuit, de choses et d'autres.

Glaviozki : T'as réussi à en savoir plus sur Bleûten ?

Purtzmann : Pas vraiment. Cette pauvre fille avait déjà suffisamment à faire avec son existence insipide, sans se soucier de cette pauvre loque de Bleûten. Avec moi, elle avait l'air de revivre.

Bob, Al : Ah ouais, attend, on va t'aider. Ouais. Du vide, ouais.

Fille : Sortez moi ce petit enfoiré par la peau du cul, Je veux qu'il lèche le trottoir.

Purtzmann : Je n'ai pas insisté, manifestement, elle ne savait pas grand-chose.

Glaviozki : Ah... Dommage.

Bob, Al : On va te faire passer l'envie d'insulter maman.

Glaviozki : Et la fille ?

Purtzmann : Je l'ai quittée au petit matin, les draps froissés.

<fx verre cassé>

Barman : Allez, du balai ordure ! Et qu'on ne te revoie pas dans le coin, sinon...

Glaviozki : Sacré Purtzmann, tu sais, t'es vraiment un modèle pour moi.

Purtzmann : Bof, tu sais, c'est pas bien méchant.

Glaviozki : Mais alors ça explique pas toutes ces blessures, et tes vêtements déchirés.

Purtzmann : Ah ça... ouais, la fille habite un quartier mal famé. Je me suis fait poursuivre par une bande... Il étaient au moins quarante. Je m'en suis pas si mal sorti.

Glaviozki : T'es vraiment trop fort.

Purtzmann : Bof... C'est pas grand chose.

<transition>

Johnson, un peu éméché : De toute façon, vous n'êtes pas réels. D'abord, regardez vous, vous êtes tout vert !

Rasmusen : Non, ça c'est sa couleur normale. J'en déduis que vous avez trop bu.

E.T : Vous devriez poser cette bouteille. C'est contraire au règlement.

Johnson : Kesssss que vous me faites cchhhhhier avec le rrrrèglement, Je peux pas manger alors je bois !

E.T : Et moi, je ne peux pas vous voir, ce n'est pas pour ça que je vous renifle.

Sabrovitch : Vous ne pouvez pas le sentir non plus de toute façon.

Johnson : J'men ffffous ! De toute façon, Vous n'êtes que des images renvoyées à mon cerveau... Je vais bientôt me réveiller. Tiens, encore une petite gorgée...

<fx Johnson boit>

Johnson : Je suis dans la matrissss, c'est pour ça que vous êtes tout vert. Moi aussi, j'ai vu le film... hips.

E.T : C'est vous qui êtes vert, une petit nausée qui monte, qui monte...

Johnson : Ha ! Ca vous fffferait plaisir, hein ? Espèsssss de... burp.

Rasmusen : Hey ! Essayez de ne pas en faire profiter tout le monde, d'accord ?

Sabrovitch : Il n'y a plus qu'à attendre que le technicien entropiste fasse son travail...

Johnson : Ha ! Le technicien ! Tous les mêmes, ils vous disent qu'ils vont vous aider, et il vous laissent dans la meeeeeeeeeeeeeerde jusqu'au cou ! J'ai soif !

<fx Johnson boit>

Johnson : Et d'abord, kesssskil y connaît au Ssssssurvivaure, Mac Gyver ? Hmmm ? Henri Boteule, moooooon cul !

<fx porte>

Bleûten : Bon. C'est foutu. On n'arrivera jamais à réparer.

Henri Boteule : Non, c'est pas ce que j'ai dit, mais là, il vous faudrait un nouvel alternateur photovoltaïque à injections par cristaux de ridorium.... Et ça se trouve pas sous un sabot de morshlegg.

Johnson : Et le sssauveur du monde, l'a pas ça dans sa besace ? Hmmm ?

<fx Johnson boit>

E.T : Hmm, je crois me souvenir que ce genre de pièces occupe en général la moitié d'une salle machine.

Henri Boteule : Ouaip, à peu près 450 tonnes de ferraille pur beurre. C'est sûr qu'avec mon tournevis, j'ai l'air con.

Johnson : Je le ssssssavais !!! Je l'avais bien dit !

Sabrovitch : Mais qu'est-ce qu'on va faire ?

Rasmusen : Vous pourriez commencer par relever la lunette des toilettes lorsque vous vous en servez !

Tous : Rires

Sabrovitch : Je voulais dire qu'est-ce qu'on va faire pour le vaisseau ?

Eagle : Moi je pense qu'il aurait besoin d'un bon coup de peinture.

Henri Boteule : Bon. Vous, je sais pas, mais moi je me fais la malle avant 5mn, pas le temps de me faire tenir la jambe avec toutes ces caillasses prêtes à défourailler, si vous voyez ce que je veux dire.

D6R27-H59P : <bips>

E.T : Il dit qu'il va fabriquer une grande valise en 5 mn, et qu'il a une jambe en pierre. Après c'est un peu flou...

Henri Boteule : Mais non ! La gamelle à cailloux, quoi. Se prendre les gaufres sur la tronche. Question instinct de survie, vous vous posez là, vraiment. Allez, filez moi mes 1500CF\$ et qu'on n'en parle plus.

Sabrovitch : Je crois qu'il veut parler des astéroïdes.

Henri Boteule : Bingo ! Moi qui vous croyait tarte à bouffer des pieds de chaise...

Bleûten : 1500CF\$! Mais vous n'avez rien réparé !!! Et je croyais que c'était le clip du baromètre !

Henri Boteule : Hé doucement les basses ! Maintenant, vous savez ce qui met la zone dans votre pelle à merde. C'est pas le Pérou, mais au moins ça soulage. Faites tomber 150 sacs et point barre.

D6R27-H59P : <bips>

E.T : Oui, il ne reste plus qu'à trouver cette petite pièce de 450 tonnes. Merci pour votre aide.

Bleûten: Il n'est pas question qu'on vous donne quoi que ce soit.

Henri Boteule : Bon, puisque vous êtes constipés du morlingue, je m'arrache. Je vais pas rester là sur une jambe à me ramasser des bennes.

D6R27-H59P : <bbiiiiiiiiiiiiips>

<fx explosion>

Rasmusen : Et bien, voilà. Le droïde vient de rendre l'âme.

<fx musique>

Johnson : Ca s'arrose !

Henri Boteule : Ouais, bin bonne bourre, et pas la peine de me filer le train, les rachos.

Johnson : A la santé de Mac Gyver !

<fx Johnson boit>

<transition>

Hans : Alors foilà, on n'est pas plus afancés. Qu'est-ce qu'il croyait ? J'afais rien fu que c'était irréparaple.

Johnson : Irréparaple... ??? Hips !

Bleûten : Vous voulez dire qu'on n'aura même pas profité de la fonction Yaourt ?

Johnson : Ouais, m'enfin c'est toujours mieux que de ne rien manger... ou de ne rien boire !

Bleûten : Mieux que de ne rien... Bon sang, mais c'est bien sûr. On pourrait manger des yaourts !

E.T : Effectivement, cela pourrait nous permettre de relancer le recycleur à nourriture.

Sabrovitch : Oui, sauf que maintenant le D6R27-H59P est en panne.

Eagle : Hans saura peut-être le réparer.

<fx musique>

Hans : Hein ? Che suis mécanicien, pas électronicien.

Bleûten : Je ne comprends pas. Vous êtes le technicien du vaisseau et il est bourré d'électronique.

Eagle : Vous parlez du Sergent ?

E.T : Non, lui il est bourré tout court.

Johnson : Gnnnn arrblblblbl

Hans : Che... che...

Sabrovitch : Johnson pourrait le réparer !

E.T : Certainement pas dans cet état.

Sabrovitch : Je pense avoir ce qu'il faut pour le dégriser à l'infirmerie.

Bleûten : Attention à ne pas le ... transformer en femme.

E.T : Haha, j'adorerais voir ça.

<transition>

Sabrovitch : Et voilà... dégriz'plus. Je savais bien que j'en avais gardé. Juste une petite seringue.

Johnson : Bleûten il est tout petit, petit petit comme ça, tout petit.

Rasmusen : On devrait l'enregistrer.

E.T : Moi je pense qu'on devrait plutôt l'effacer.

Sabrovitch : Ca ne devrait plus tarder à faire effet.

Johnson, hurlant : Et en plus, Bleûten qui est tout petit, et bin tout est petit chez lui. Tout ! Un tout petit Bleûten de rien du tout...

Bleûten : Attendez voir, laissez moi essayer ma méthode.

<fx électrocution>

Johnson : Haaa !

Eagle : Oh my god, il l'a électrocuté

Bleûten : Une "petite" électrocution... de rien du tout.

Hans : Ca remet les itées en place.

Rasmusen : On pourrait aussi l'abandonner sur une planète au hasard pendant quelques années si vous voulez. J'ai de l'expérience dans ce domaine, si vous me laissez choisir...

Sabrovitch : Ca ne sera pas nécessaire. Il reprend ses esprits.

Johnson : Gnnn, mais ça va pas non ?

Bleûten : Mon "petit" sergent Johnson, rendez-nous un "tout petit" service de rien du tout.

Johnson : Mais quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait encore, éloignez-vous avec ce flingue.

<fx alarme>

Ordinateur : Alerte Astéroïdes - Alerte !

Bleûten : Réparez le D6R27-H59P, c'est notre seule chance de survie. C'est un ordre !

Johnson : Hein ? Quoi ? Vous délirez ?

Eagle : Il nous faut des yaourts d'urgence.

Johnson : Je ne comprends rien.

Hans : Le D6R27-H59P peut relancer le recycleur, mais il est en panne.

Bleûten : Oui, à cause de l'autre dingue, qui parlait bizarrement.

Johnson : Je croyais que c'était un réparateur.

<fx alarme>

Ordinateur : Champ d'astéroïdes, champ d'astéroïdes

Bleûten : Ah, on sait !

Ordinateur : Mot de passe incorrect !

Bleûten : RRraaaaaaaa

Eagle : Il craque.

<x bleûten donne des coups de pieds et hurle>

E.T : On le comprend.

Johnson : Ordinateur, calcul d'un itinéraire d'évitement.

Ordinateur : Calcul en cours.

<fx calcul>

Johnson : Il va nous sortir de là, vous allez voir.

Ordinateur : Calcul terminé. Faites demi-tour. A 2 parsecs, prenez à gauche.

E.T : A gauche ? Mais à gauche de quoi ? Et par rapport à quoi ? C'est complètement stupide !

Bleûten : Ca ne sert à rien, nous n'avons pas de propulsion.

Johnson : Quoi ? L'hyperpropulseur n'est pas réparé ?

Tous : Non !

Johnson : Ah... Forcément, ça ne va pas aider.

Ordinateur : Vous n'avez pas fait demi-tour. Faites demi-tour.

Eagle : Captain, nous entrons dans le champ d'astéroïdes

<fx musique>

Bleûten : C'est la fin maintenant.

Ordinateur : Vous n'avez pas fait demi-tour. Faites demi-tour.

<fx impacts d'astéroïdes>

<fx bips>

Bleûten : Qu'est-ce qui se passe ?

Eagle : Je ne sais pas Captain, je crois que nous sommes pris dans un champ magnétique très important.

Johnson : Un champ magnétique ?

E.T : Effectivement, d'après mes mesures, nous sommes pris dans un rayon tracteur.

Tous : Un rayon tracteur ?

Bleûten : Mais qui diable peut nous attirer dans un tel rayon ?

Ordinateur : Faites demi-tour.

Sabrovitch : Capitaine, contact demandé sur fréquence vocale.

Bleûten : Activez !

Voix 1 : Terriens, vous entrez dans une zone dangereuse et interdite.

Bleûten : Nous sommes en panne de propulseur, pouvez-vous nous aider ?

Voix 1 : Peut-être...

<fx musique>

Johnson : Oh non ! Des peutêtriens !

Bleûten : Il ne manquait plus que ça !

Rasmusen : Ces peutêtriens sont des êtres insupportables !

Bleûten : Est-ce vous qui nous attirez dans votre rayon tracteur ?

Voix 1 : Peut-être. Gardez votre calme, et tout ira bien. C'est peut-être sans danger.

Johnson : Comment ça "peut-être" ???

Bleûten : Aucun doute, c'est bien eux.

Ordinateur : Vous n'avez pas fait demi-tour. Faites demi-tour.

Hans : Que-ce que c'est que ça, tes peutêtriens ?

E.T : C'est une race extra-terrestre réputée pour son indécision. J'imagine les heures de parlementations pour décider de nous intercepter... Pour en tirer quelque chose, il faut à tout prix éviter de leur poser des questions dont la réponse est un oui ou un non.

Johnson : Où est-ce qu'il vont nous emmener ?

Voix 1 : Nous avons décidé de vous tracter jusqu'à notre spatigare, où vous devrez peut-être vous expliquer devant la commission de régulation des transits sur le domaine peutétrien.

Johnson : Peut-être...

E.T : Nous avons une chance d'en réchapper, les peutêtriens sont en guerre contre les kygonites depuis plusieurs centaines d'années. Avec un peu de chance, nous pourrons les rallier à notre cause.

Bleûten : Oui. Peut-être...

Johnson : Peut-être... Ou pas.

<fin>